

Un jardin pour toutes les sensibilités

A Gilly, l'école fondamentale du Sacré-Cœur chouchoute son potager. Porté par deux institutrices, ce projet est le point de départ d'une dynamique impliquant presque toute l'école. Ici, chaque élève et enseignant peut s'improviser jardinier, ami des animaux, cuisinier ou peintre.

Un potager de 30m² pour les légumes, une bonne dizaine de bacs en bois pour les petits fruits et aromates, un poulailler et ses deux poules, un clapier et son lapin, des arbres fruitiers, un compost, une cabane à outils... Non, non, ce n'est pas la campagne, mais bien le jardin de l'école du Sacré-Cœur, donnant sur une large chaussée fréquentée à Gilly, non loin du centre de Charleroi.

Et dire qu'il y a trois ans d'ici cet espace jouxtant le bâtiment scolaire était en friche ! « *Cela faisait des années qu'on avait envie d'investir ce lieu et, suite à un changement de direction, on a eu le feu vert* », expliquent Nathalie Tourneur et Cécile Marsick, les institutrices de 5^e et 6^e primaire à l'initiative de ce projet. Nathalie s'y connaissait un peu en jardinage. Cécile, elle, a appris sur le tas. Toutes deux se sont plongées dans des lectures, ont récolté des conseils et démarché pour mettre en place ce projet (*lire encadré « Avec quels moyens ? »*).

Chacun trouve sa place

Si les classes les plus impliquées dans le potager sont celles de Nathalie et Cécile, ce projet touche presque toute l'école, à savoir les 3 classes de maternelle et les 6 classes de primaire. Chaque vendredi après-midi, les élèves de 5^e et 6^e primaire ont le choix d'aller au jardin, avec leurs deux institutrices. Mais ils peuvent aussi décider de participer à l'un des deux autres ateliers proposés : peinture ou cuisine. Ils sont rejoints par des élèves d'autres classes. Pour l'instant, ce sont les petits de 2^e et 3^e maternelle (les 1^{er} et 2^e primaire le semestre précédent, les 3^e et 4^e primaire à la rentrée). Forts de leur expérience et de leur ancienneté (ce sont les aînés de l'école), les élèves de Nathalie et Cécile prennent les plus petits sous leur aile. Un rôle et une responsabilité qu'ils endossent avec cœur.

Au potager, alors que Jérôme montre à un plus jeune comment biner la terre, Malcolm, lui, explique à une petite fille comment changer la paille du poulailler. Et cela en toute courtoisie. « *L'objectif initial de ce projet était aussi de trouver des solutions aux problèmes d'agressivité qu'on rencontrait, notamment dans la cour de récréation entre petits et grands*, souligne Cécile. *On constate que tout est*

Avec quels moyens ?

L'école a d'abord remporté un concours radio qui lui a permis de se procurer du matériel. Elle a ensuite obtenu une aide de la Fondation Reine Paola : 15 000 euros par an pendant 5 ans (avec justificatifs annuels) pour mettre en place et faire vivre le projet. Le jardin de l'école fait aussi partie du réseau JAQUADY, coordonné par Espace Environnement (*voir adresses utiles p.28*), qui met en réseau des jardins partagés à Charleroi. L'année prochaine, l'école recevra une aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre d'un programme visant à développer les aptitudes scientifiques dans le primaire.

plus calme au jardin. Et pour les élèves qui vivent en appartement, ça fait du bien de passer du temps dehors. »

Quant aux deux autres ateliers, ils sont étroitement liés au projet potager. En peinture, par exemple, les enfants et les deux institutrices de maternelle se sont lancés dans la décoration du vestiaire des jardiniers. Papillons, grenouilles et fleurs se dessinent petit à petit. Un jardinier en bottes prend forme sur un pan de mur. « *Tout le monde s'y retrouve*, explique Nathalie. *Les institutrices de maternelle étaient davantage intéressées par la créativité que par le jardinage.* » L'atelier cuisine est porté par une enseignante à la retraite. Quand c'est possible, elle agrmente ses recettes des produits provenant du potager : les orties pour la soupe, les noix pour le cake, les œufs pour les pâtisseries... Ces produits « faits école » sont vendus pour quelques cents seulement lors de la récréation. Pour inviter à la collation saine et à la découverte de nouvelles saveurs.

Apprendre au potager

Et les apprentissages, dans tout ça ? Les deux institutrices se lancent dans une longue énumération : « *La germination, le semi, le monde du vivant, le calcul des périmètres... Les petits de maternelle découvrent les animaux et insectes, comment poussent les graines, la vie en dessous d'un arbre...*





Les petits sous la responsabilité des plus grands

En cuisine, ils mesurent, lisent et écrivent des recettes. En peinture, ils travaillent la créativité, les couleurs et contours... Les liens avec les cours sont nombreux. On apprend autant dehors qu'assis en classe ! Et quand on ne sait pas répondre aux questions des enfants, on cherche avec eux. Ça peut même être le départ d'une leçon. »

Pour expliquer tout cela aux « parents qui souvent pensent qu'on ne fait que jouer au jardin », une exposition de photos et d'affiches leur est proposée lors d'une journée « jardin ouvert ». La visite du jardin s'accompagne alors de dégustations de petits mets cuisinés par les élèves. Ouvrez grands vos yeux et vos papilles !

Céline TERET

Contact : École du Sacré-Cœur de Gilly Sart-Allet - 071 412.007 - www.scgsa.be

Les jeunes du quartier au potager

A Molenbeek, à l'arrière du Foyer des Jeunes, fleurit un jardin-potager imaginé et entretenu par des jeunes. Une collaboration entre éducateurs et secteur associatif qui porte ses fruits... et légumes !

Tout a commencé lors d'un événement de plantation d'arbres dans la forêt de Soignes, organisé par l'Institut Jane Goodall Belgique. Un groupe du Foyer des Jeunes de Molenbeek, une maison de jeunes et école de devoirs, prend part à l'opération. Ces jeunes, qui ont entre 5 et 16 ans, participent également à une promenade guidée en forêt. Pour la plupart d'entre eux, cette proximité avec la nature est rare, voire une première. « *Beaucoup découvraient pour la première fois la majesté de la hêtraie cathédrale de la forêt de Soignes, raconte Christian Michel de l'Institut Jane Goodall Belgique. Nous avons alors souhaité amener cette ambiance sereine et naturelle à Molenbeek en créant avec les jeunes du Foyer un jardin-potager.* »

L'Institut propose à l'équipe d'éducateurs du Foyer des Jeunes de prendre part au programme Roots&Shoots, qui vise à favoriser les projets menés par les jeunes pour les animaux, les gens et l'environnement. Christian, biologiste de formation, vient aider à la mise en place du potager. « *L'accompagnement de l'Institut Jane Goodall nous a bien aidé, explique Bachir M'Rabet, éducateur au Foyer. On n'est pas formés à tout ça, on est éducateurs de formation. On a donc profité de l'opportunité du partenariat. On s'est aussi documentés de notre côté.* »

Les jeunes ont démarré le projet en réalisant un plan sur papier de leur jardin-potager. Ils ont ensuite installé une spirale à herbes aromatiques. Vient enfin la réalisation du potager, puis son entretien régulier. Il accueille aujourd'hui radis, tomates, poivrons... « *Parfois réticent au début, le jeune apprivoise la terre en la sentant et en la touchant* », explique Christian. Point de vue partagé par celui de l'éducateur : « *Les jeunes n'étaient pas spécialement demandeurs, c'était plutôt un projet qui venait des éducateurs afin de sensibiliser à la citoyenneté. A la base, ces jeunes ont une méconnaissance totale de tout ça. Mais ils adorent ! On a même dû limiter le nombre de participants. Ils veulent tous arroser, planter, tailler... On a remarqué, auprès des plus assidus, qu'ils ont*

développé un réel questionnement et esprit critique vis-à-vis de l'alimentation. »

Pour pérenniser le projet, un bénévole, jardinier de formation et ancien éducateur stagiaire au Foyer, passe une fois toutes les deux semaines. Les ateliers potager ont lieu les mercredis et samedis. Le samedi, c'est aussi le jour de l'atelier cuisine. « *Le jardin est un prétexte pour sensibiliser les jeunes à l'alimentation saine et à l'écologie, poursuit Bachir. On part du concret pour avoir une vision plus globale.* »

Cerise sur le gâteau, en mai, lors de sa visite à Bruxelles, la célèbre primatologue britannique Jane Goodall est venue en personne planter un cerisier dans le jardin du Foyer des Jeunes de Molenbeek. Aux côtés des enfants et avec la présence massive des médias. De quoi valoriser ce beau projet.

Céline TERET

Contacts :

- Le Foyer des Jeunes de Molenbeek - 02 411 74 95 - www.foyer.be

- Institut Jane Goodall Belgique - 0472 95 40 29 - www.janegoodall.be

